



LOS PRIMOS

le journal des cousins
Valais - Argentine

Bulletin d'information n° 37 octobre 2012

JUMELAGE / HERMANAMIENTO SION - COLÓN

DU CONCRET...

En tant que Président de l'Association Valais-Argentine, j'ai eu l'honneur d'inaugurer la fanfare valaisanne de Colón avec une délégation de notre Association le 9 février 2012 lors de notre 8ème voyage officiel dans la suite du jumelage de novembre 2006 entre Sion et Colón.

L'idée originelle du jumelage d'une ville suisse, pays des quatre cultures, avec une ville d'Argentine, pays des six continents, répondait au besoin de mieux se connaître et de mieux se comprendre en échangeant des connaissances, des expériences, du savoir-faire dans tous les domaines de la vie locale voire de développer des projets conjoints sur des questions d'intérêts communs. Ce jumelage relève de la profonde amitié et des affinités particulières qui existent entre les villes de Sion et Colón. Ce sont des liens familiaux de sang qui associent dans ce jumelage les deux villes. Au milieu du XIXème siècle, le Valais a vu bon nombre de ses fils et de ses filles partir au-delà des frontières, traverser l'Atlantique, poussés de s'expatrier par des conditions de vie très difficiles en espérant trouver en Argentine une vie meilleure pour eux et leurs descendants.

Notre Association est fière d'avoir été choisie comme trait d'union des relations entre les deux villes jumelles et pour assurer la pérennité des activités socioculturelles existantes et futures.

Lors des festivités du vingtième anniversaire de notre Association à Colón, l'ex-président de la ville de Colón a manifesté le souhait de créer une fanfare municipale sur le modèle des fanfares valaisannes. Colón disposait d'un groupe de musiciens volontaires mais sans instruments et l'ex-président a émis le désir que notre Association s'occupe de fournir les instruments pour rendre hommage, à chaque occasion, au Valais et à ses immigrants en Argentine.

Le désir s'est concrétisé sous la responsabilité de notre Association et surtout grâce à la générosité des parrains de la fanfare qui sont : l'Association Valais-Argentine, la Ville de Sion, les Communes de Finhaut, Liddes, St-Léonard et la Société Orsat SA à Martigny.

La fanfare a été inaugurée dans l'allégresse comme moteur des relations fraternelles entre les deux villes et les descendants d'un même coin de terre. Cette action démontre, une fois de plus, que les frontières voire les distances ne sont plus perçues comme des obstacles mais comme une ouverture sur un avenir durable.

En prenant congé de l'Association après 16 ans de présidence, je vous remercie de votre confiance et que :

Vive Sion
Vive Colón
Vive l'Association Valais-Argentine
Vive la Fanfare valaisanne de Colón

ALGO CONCRETO...



Como Presidente de la Asociación Valais-Argentina tuve el honor de inaugurar la Banda valesana de Colón con una delegación de nuestra Asociación el 9 de febrero de 2012 en la ocasión del octavo viaje oficial consiguiente al Hermanamiento entre Sion y Colón de noviembre de 2006.

La idea original de esta hermandad entre ciudades respondía a la necesidad de conocerse y comprenderse mejor intercambiando conocimientos y experiencias, en todos los ámbitos de la vida local llegando a desarrollar proyectos conjuntos sobre temas de interés común. Este hermanamiento está relacionado con la gran amistad y las afinidades particulares que existen entre las ciudades de Sion y Colón. A mediados del siglo diecinueve, más de cuatro mil valesanos salieron con la esperanza de tener en Argentina una vida mejor porque la tierra valesana no podía alimentar a sus hijos.

Nuestra Asociación está orgullosa por haber sido elegida a pedido de las ciudades de Sion y Colón como nexo entre las relaciones de las dos ciudades hermanadas y para garantizar la perennidad de las actividades socioculturales existentes y futuras.

En las festividades del vigésimo aniversario de nuestra Asociación en la ciudad de Colón, el ex intendente de la ciudad de Colón manifestó el deseo de crear una fanfarria municipal teniendo como modelo las fanfarrias valesanas. Disponían de un grupo de músicos voluntarios pero sin instrumentos, el ex intendente emitió el deseo para que nuestra Asociación enviara los instrumentos para homenajear, en cada acontecimiento importante, al Valais y a los numerosos inmigrantes valesanos en Argentina.

Ese deseo se hizo en realidad con la ayuda de nuestra Asociación y sobre todo gracias a la generosidad de los padrinos de la Banda valesana que son: la Asociación Valais-Argentina, la Ciudad de Sion, los Municipios de Finhaut, Liddes, St-Leonard y la Bodega Orsat SA de Martigny.

La Banda valesana estuvo inaugurada con inmensa alegría como vínculo de las relaciones fraternas entre las dos ciudades y los descendientes de un mismo rincón de tierra.

Esa actividad concreta demuestra que las fronteras y las distancias ya no son percibidas como un obstáculo, si no como una salida hacia un futuro duradero.

Me despido de la Asociación después de dieciséis años de presidencia y les agradezco su confianza y que.....

Viva Sion
Viva Colón
Viva la Asociación Valais-Argentina
Viva la Banda valesana de Colón

René Schwery, Président(e) de Valais-Argentine(a)

8e VOYAGE OFFICIEL ARGENTINE - CHILI Emotions, rencontres et découvertes

Ont 17 membres de l'Association qui ont pris part à ce 8e voyage qui s'est déroulé du 6 au 26 février 2012.

En quittant un Valais frigorifié par -15° C, nous avons atterri à Buenos Aires, en été avec +35° C. Quel accueil «chaleureux» de nos cousins d'Argentine.

Pour une grande partie d'entre nous, c'était la découverte de ce pays où nombre de nos ancêtres ont dû émigrer au milieu du XIXe siècle. Les rencontres avec leurs descendants à Parana, San Jeronimo, Santa Fe, Colonia de Sacramento ou à Colòn nous ont donné toute la mesure de ces liens qui nous unissent encore par-delà l'océan pacifique.

Que d'émotions en parcourant la province d'Entre Rios et en partageant l'apéritif ou le repas avec des Follonier, Germanier, Locher, Imhof, Lagger... et quelle fierté de nous recevoir chez eux avec des traditions valaisannes encore bien ancrées.



Nous avons pu prendre la mesure du défi que ces Valaisans qui ont dû quitter leur terre natale et leurs montagnes pour se retrouver dans ces vastes étendues, parfois marécageuses, qu'il a fallu dompter, cultiver, et surtout travailler très dur pour survivre.

A Colòn, ville jumelée avec Sion et base notre engagement dans l'Association, nous avons visité le Centre d'Etude (CEVACER) et l'espace de rencontre Anibal Berthet.

Arrivés à la fin des grandes vacances d'été (eh oui, l'école commence le 1er mars), nous avons découvert une école accueillante avec une équipe compétente emmenée par Sylvia Bel. La crèche, qui partage une partie des locaux du CEVACER, reçoit plus de 150 enfants de 2 à 4 ans, également pendant les vacances. Quelle joie de voir ces bambins souriants et actifs encadrés par un personnel qualifié. Cette visite nous a permis également de nous rendre compte des besoins du Centre en matière de renouvellement de certains équipements. Nous avons d'ailleurs pu apporter une contribution pour la rénovation des jeux d'extérieur du jardin d'enfants.



Le comité sur place, présidé par Luis Follonier et secondé par Sebastian Minatta et Jorge Cergneux nous ont prouvés leur engagement par une gestion rigoureuse des montants alloués. Un très grand merci à toutes celles et tous ceux qui s'engagent pour faire perdurer l'oeuvre qui a débuté en novembre 1990.

Le moment le plus attendu de notre voyage a été certainement l'inauguration de la «Banda Valesana de Colòn», fanfare qui est née de notre initiative avec des instruments expédiés du Valais, l'année dernière. Quelle surprise d'entendre l'hymne national suisse et l'hymne national argentin parfaitement interprétés !

Après ces premiers jours qui constituent le fondement de tout voyage officiel, nous avons pris le temps de la découverte d'un pays immense, avec son histoire, sa culture et surtout la variété de ses paysages.

Vivre le carnaval de Gualgaychu a été un moment unique et magique. Quand chez nous les frimas obligent des tenues bien capitonnées, là-bas, même la nuit, «un rien» les habille.

A Buenos Aires, nous avons pris la mesure de la Capitale au charme certain, avec son quartier coloré de la Boca et la passion du tango. Avec une traversée du Rio de la Platta en hydroglisseur jusqu'à Colonia de Sacramento, en Uruguay, inscrite au patrimoine de l'humanité, nous nous sommes retrouvés au siècle passé, dans des rues pavées, au milieu de demeures joliment colorées et de voitures d'un autre temps.

Deux heures de vol et nous voilà à Tucuman, au Nord-Ouest du pays, au pied des Andes. Dans cette région aux paysages magnifiques, nous avons pu apprécier de délicieux Torrontes de Cafayate. Seul bémol, suite aux pluies diluviennes de la semaine précédant notre arrivée, nous n'avons pas pu atteindre le célèbre domaine viticole de Colomé, développé par le Valaisan Jean-Marc Amez-Droz. Heureusement, notre hacienda à Cafayate nous a ravis par son charme et nous y avons trouvé un repos bien mérité.



Quelle aventure ensuite pour passer la cordillère des Andes et atteindre San Pedro d'Atacama au Chili par le col de Jama avec un passage à près de 4800 m. 350 km de paysages extraordinaires où alternent les immenses plaines, les lacs salés et les sommets enneigés.

De San Pedro de Atacama, inscrit au patrimoine mondial de l'humanité, nous avons rayonné dans le désert d'Atacama où la pluie avait fait son apparition après 12 ans d'absence !

Que de découvertes également : l'immensité du désert, le salar d'Atacama, les étendues de sable et roches, les villages aux maisons construites en adobe, perdus dans la montagne, les lacs immobiles où se mirent les volcans alentours et les flamants roses.

Notre voyage s'est poursuivi à Santiago du Chili, quelques mille deux cents kilomètres plus au sud. Et pour achever ce périple et nous en mettre plein les yeux de couleurs : une excursion à Valparaiso avec ses demeures coloniales, le charme de ses rues aux façades multicolores et les célèbres ascenseurs sur rail.



Merci à Béatrice, René, Sylvia, Danillo, Jean-Pierre, Augusto et à l'entreprise Lathion Voyages qui ont fait que ce voyage demeure un souvenir inoubliable pour nous toutes et tous.



René Schwery, 15 ans de présidence.

Comment parler de notre « futur ex-président » en peu de mots ? Comment retracer 15 ans d'une activité présidentielle si intense ?

Quelques touches essentielles vous permettront d'en dégager un tableau harmonieux de « 15 ans de présidence Schwery. »

- La facilité de René à créer des contacts a fait connaître notre Association et lui a apporté de précieuses aides.
- En accompagnant le Conseiller Fédéral Cotti en Argentine, il lui a fait découvrir notre action à Colón.
- En cultivant le contact avec l'organisation de la soirée de soutien « La Nuit des Neiges », il a assuré le financement nécessaire à l'ouverture et au fonctionnement du centre « La Nuit des Neiges » dans le quartier Anibal Berthet qui vient en aide à la jeunesse défavorisée d'un quartier pauvre de Colón.
- D'autres nombreux contacts ont toujours permis à l'Association de trouver des fonds pour des actions ponctuelles.

Son aptitude à régler les problèmes a permis à l'Association de sortir grandie de situations délicates. Pas toujours facile de traiter avec l'administration d'un pays à la culture et à la mentalité différentes de la nôtre. L'audit qui au départ semblait froisser quelques susceptibilités s'est révélé bénéfique pour tous.

Son sens de l'organisation l'a amené à former un comité où chaque membre assure une responsabilité. Ce même sens de l'organisation a été apprécié lors des nombreux voyages officiels où René s'est révélé un chef incontesté surpassant parfois le guide local.

Sa vision des choses. Nous avons longtemps cru que pour René il n'y avait que deux couleurs : le noir et le noir. Nous nous trompions, il y a le noir et le blanc et entre les deux, il n'y a pas de dégradé.

Ce serait mal décrire René si on ne mentionnait pas sa bonne humeur, ses éclats de rire et son plaisir à réunir ses amis autour d'un bon verre de rouge, si possible d'Argentine.

Voilà l'esquisse du tableau, à vous lecteurs d'ajouter votre touche personnelle.

Quant à nous, membres du comité, nous ne pouvons dire que Bravo René !

Arrivé au terme de ton mandat, tu peux être fier de la quantité et de la qualité du travail effectué.

Nous te disons notre plaisir d'avoir œuvré avec toi et te remercions pour toutes ces années où la solidarité a été transformée en amitié !

Généalogie 9: Les émigrés d'Evionnaz

Les 46 émigrés d'Evionnaz vers l'Amérique du Sud entre 1851 et 1872 étaient tous des « laboureurs » selon les Archives cantonales du Valais. La famille de Louis Beney et Sophie Saillen devait se rendre à Baradero, mais est signalée à San José le 2 juillet 1857. La famille de Louis Vouilloux avait émigré d'abord le 10 avril 1851 à Koléa en Algérie. Elle est revenue en octobre 1852 pour choisir San José où elle arrivera le 7 mars 1860.

La liste des émigrés d'Evionnaz aux Archives cantonales était lacunaire. Cette présentation a pu se faire grâce aux corrections et compléments indispensables apportés par le généalogiste Guy-Michel Coquoz que je remercie chaleureusement.

1851 Amérique du Sud

LUGON Louis (24.02.1809) de Jean et de Pétronille GEX ; son épouse, Joseffe DELARZE (1820), originaire de Vollège, et leur fille Justine (17.03.1836).

1856 Amérique du Sud

METTAN Louis (1814) de Louis et d'Anne Marie COQUOZ ; son épouse Marie Joseffe FEUILLET (01.09.1812) de Joseph et d'Anne Marie POUCHON ; leurs enfants : Lucrèce (21.05.1837) ; Louis (18.06.1839) ; Philomène (08.09.1841) ; Auguste (20.03.1847).

1857 San José

DECAILLET Joseph (06.02.1821), de Maurice et de Marie Joséphe GARNY ; son épouse, Marianne BERTHIER (1824) de Joseph Barthélemy.

1857 Baradero

JORDAN Jean Pierre (08.08.1828) de Jean Joseph ; BENEY Louis (12.10.1823) de Sigismond et de Marie Françoise VARAYOUD ; son épouse Sophie SAILLEN (28.11.1824), de Louis et de Jeanne Marie DELEZ ; leurs enfants : Louis Maurice (08.07.1848) ; Marie Philomène (05.09.1850) ; Hypolite (07.12.1852) ; Ferdinand (17.02.1855).

1858 San José

CHAPELET Ignace (27.08.1834) ; son épouse, Catherine MOTTIER (1830) de Salvan ; leurs enfants : Marie Louise (18.02.1855) et Pierre Ignace (03.07.1856).

1860 San José

VOUILLoux Jean Louis (07.02.1819) de Maurice et d'Anne Marie COQUOZ ; son épouse, Elie COQUOZ (21.05.1818), de Louis et de Judith DECAILLET ; leurs enfants : Rosalie (15.02.1840) ; Faustine (29.03.1842) ; Jean Louis (18.06.1844) ; Louis Frédéric (24.07.1857) ; Marie Sophie 1860

GERFAUX Pierre Marie (30.01.1817) de Pierre François et de Marie Marguerite BIOLLAY, veuf de Sophie BARMAN ; ses enfants : Pierre Marie (24.10.1836) ; Louise (03.12.1837) et Catherine (1849) ; Marie Louise (09.01.1854).

1868 Amérique du Sud

METTAN Barthélemy (03.08.1824) de Jean François et de Marguerite BIOLLAY.

1872 San José

LUGON Jean Louis (17.02.1839), de Joseph et de Marie BARMAN ; et son frère Jean Maurice (1842).

MOTTET Jean Louis (1848) de Jean Maurice et de Marie DELEZ ;

COQUOZ Maurice (02.06.1847) de Charles et de Rosalie CHAPELET ;

CHAPELET Pierre Louis (01.01.1833) de Pierre Antoine et Angélique PASCHOUZ ; son épouse Catherine BOVIER (1848) de Jacques et Anne Marie MICHELET (Grône) et leurs filles Julie (1862) et Louise (1865).

BOCHATAY Marie, née METTAN (16.06.1813) de Jean Michel et de Marie Françoise GEX ; son fils Michel BOCHATAY (11.05.1835) de François Joseph et de Marie METTAN.

Paul Bourban

IMPRESSUM

Rédaction: Amélie Roduit-Thurre
Rue des Bourneaux 18 / 1913 Saillon
Graphisme: Impact'com sàrl / 1963 Vétroz
Imprimerie: Flash Copy Dorsaz S.A. / 1926 Fully
Adresse: René Schwery
Président Association Valais-Argentine
Chanterie 10 / 1950 Sion
Tél+fax: 027 323 37 65
Compte bancaire: BCU Sion: L 0103.06.50
famille.schwery@ivs2net.ch